

L'ARCHE *Editeur*

**Wolfgang Maria BAUER**

Nanou

Traduit par  
Pascal PAUL-HARANG

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

**L'Arche *Editeur***  
**86 rue Bonaparte**  
**75006 Paris**  
**[contact@arche-editeur.com](mailto:contact@arche-editeur.com)**

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

---

M A N U S C R I T

---

*NANOU*

de Wolfgang Maria Bauer

Traduit de l'allemand par Pascal Paul-Harang

cote : ALL01D408

MAISON ANTOINE VITEZ  
centre international de la traduction théâtrale

Wolfgang Maria Bauer

Nanou

Fischer Verlag

*Texte français de Pascal Paul-Harang*

*Maison Antoine Vitez, 2001*

Personnages

Nanou

Teinturier

Jeep

*Un éclair... On devine une silhouette étrangement difforme penchée sur le corps d'une jeune fille endormie. Une photo est prise à bout portant, rien que le visage.*

*Au même instant, la silhouette a de nouveau disparu. Il ne reste que la fille, le silence, l'obscurité, son sommeil.*

*Une lumière blafarde, irréaliste, tombe sur la scène: no man's land, rase campagne.*

*Rien qu'un banc, et une lunette panoramique. À côté, Nanou, étendue. Sur sa valise. Laquelle est plus petite qu'un lit.*

*Nanou attend.*

NANOU Silencieux. Sombre. Se passe rien.

*Nanou attend.*

Pas bon, dans le nez, brûle le palais, ça sent ici. Connais pas cette odeur. Âcre, pas bon.

*Nanou se tait.*

Je tremble.

*Elle se tait.*

Ben, si il fait aussi sombre ici, si ça reste aussi longtemps si silencieux, faut être fait pour ça, mais pas moi, je sais pas, rester immobile et attendre et rien qui se passe.

*Elle se tait.*

Et on y voit à peine la main devant les yeux et pas un son qu'on entend, on pourrait se glacer rien que de peur, à cause de l'obscurité et du silence... *Soudain* Ben, mais j'ai pas peur! Pas de vous!

*Elle se tourne de tous les côtés, puis elle parle d'une voix un peu trop forte. Apparemment pour se chasser du corps la peur de l'obscurité et du silence en parlant. Mais très vite il devient clair qu'en fait c'est plutôt à eux qu'elle s'adresse, autrement dit que Nanou essaie de parler aussi bien à l'obscurité qu'au silence. Charmeuse, elle aimerait engager une conversation avec eux...*

Vous voulez que j'ai peur? Eh bien non! «Silence» et «Obscurité», je vous le dis: pas avec moi!  
— Pas entendu? “Pas peur” que je vous ai dit!

Et si je tremble de partout et que j'ai les nerfs qui me gigotent parce que rien ne bouge ici et que je n'ai jamais supporté ça, eh ben c'est seulement les nerfs, pas la peur, les nerfs...!

Je regrette, ce que vous cherchez à faire est pour rien! — J'aurai aucune crainte! «Obscurité», «Silence», c'est à vous que je parle, oui, à vous deux! *Raffinée* Vous connais bien...

*Elle se tait, espérant une réaction.*

«Silence», vous devriez pas continuer! — «Obscurité» — puisque je vous dis que je vous connais —, ça suffit maintenant! Vous ne me croyez pas que je sais ce que vous êtes, ce que vous êtes en réalité, que je l'ai deviné — faut que je le dise?

*Pas de réponse.*

Je le dis quand même. L'obscurité, ce qui est obscur, est en réalité, faut que je réfléchisse un moment, ce qui est obscur est... nuit, évidemment, et la nuit est, faut encore que je réfléchisse, ombre, oui. La nuit est ombre. Beaucoup d'ombres. Je veux dire ces bêtes noires qui traînent partout pendant la journée ou bien qui courent après les humains. Ce sont des êtres qui craignent la lumière; plus il y a de soleil, plus ils rapetissent. Ils se transforment, constamment. Ils y arrivent. Ils ont pas d'os. Surtout s'allonger qu'ils peuvent très bien faire. Quand la lumière s'en va, ils s'allongent, et s'allongent, jusqu'à ce que le soleil finisse par disparaître. Maintenant ils deviennent grands, larges et gigantesques, et légers comme ils sont, évidemment, ils montent en l'air et ils volent, ils s'envolent, et quand toutes les ombres se retrouvent en haut, eh ben c'est — la nuit.

*Nanou attend la réponse. À ce moment-là on peut effectivement voir dans le fond un signal lumineux lointain .*

*Nanou est brièvement déconcertée puis elle rit, elle lance:*

Je savais bien, c'était pas n'importe quoi!

*L'obscurité se fait de nouveau.*

*Silence.*

Avant, j'ai longtemps pensé que l'obscurité, la nuit, que c'était de la saleté, de la crasse qui monte en tourbillons, que toute la crasse de toute la journée, qu'elle s'accumulait en haut le soir, pour faire une masse compacte et noire. Mais ça c'était n'importe quoi.

*On voit à nouveau un signal lumineux dans le fond . Un autre signe cette fois: deux coups brefs.*

*Nanou appelle aussitôt dans la direction d'où vient la lumière:*

Puisque j'ai dit que c'était faux!

*S'ensuivent à nouveau des signaux simples, quelque peu plus longs.*

*Et Nanou rit, soulagée:*

Bon, et maintenant: «silence»; le silence par contre c'est... difficile, faut que je réfléchisse un petit peu, le silence c'est... *Elle réfléchit désespérément c'est... c'est... Elle remarque avec quelle force son corps commence à trembler les nerfs; comme j'ai dit, ça ne veut rien dire. J'ai les bras, les mains, les jambes, qui gigotent, déjà quand j'étais enfant, la tremblote. Surtout le soir. Je voulais tout le temps sortir, toujours sortir... Elle indique son corps qui tremble ...sortir complètement je veux dire. Avant le pyjama, vite retirer la peau. Elle rit. Les nerfs.*

Alors je me suis attachée moi-même, ficelée bien serré. Parce que sinon j'aurais... *Elle montre ce qu'elle veut dire: une sorte d'implosion.*

*Nanou retire alors sa robe pour s'attacher avec elle. Elle en porte une autre en dessous et encore une autre. Manifestement elle a enfilé toutes ses robe l'une sur l'autre.*

*Elle commence à se ficeler avec un très grand soin: les jambes, puis après les bras. On voit qu'elle a de l'entraînement. Seul son corps se défend.*

Le silence c'est...oublier. Non, maintenant je me souviens! Le silence c'est: quand l'air est immobile. Le silence c'est donc du vent qu'est resté immobile. Du vent qui reste sans bouger. Qu'est fatigué. De voler. Et quand à la fin il s'allonge et qu'il dort et qu'il bouge un petit peu plus, alors c'est...

*Nanou est interrompue par un nouveau signal lumineux, le quatrième déjà, et ce sont à nouveau les deux signes rapides: deux fois court*

*Mal assurée, elle demande:*

C'est pas vrai?

*Pas de réponse*

Est-ce que c'était n'importe quoi?!

*Pas de réponse*

M'en doutais, c'était n'importe quoi. *Son tremblement devient intense.* Je peux tout expliquer, mais pas le silence... S'il vous plaît, arrêtez! S'il vous plaît, même si c'est du n'importe quoi que je sais! Arrêtez, s'il vous plaît!! *Elle commence à s'attacher les bras.* [40] Personne ne peut supporter ça! Rien ne vit ici, pas de vent, pas de résonance, pas d'écho. Quand je parle, les mots me tombent de la bouche directement sur les pieds. Comme s'il y avait quelqu'un ici qui en secret fondait chaque mot dans le plomb... *Elle bondit tout à coup.* Mais ça... oui, évidemment!... Le silence est un homme, un fondeur de plomb! Oui, bien sûr! Et il s'appelle comme ça parce que, là faut pas que je réfléchisse longtemps; parce qu'il est en plomb, une sorte de chevalier, entièrement coulé dans le plomb. Comme ça. *Elle montre à quoi ressemble le fondeur de plomb; une silhouette étrangement difforme.* Avec des cheveux en plomb, et des yeux de plomb, et une voix, pas belle, le silence a une de ces voix, affreuse... épouvantable... folle que je deviens lentement, les nerfs, ils font des bonds maintenant, les bras, se laissent tout simplement pas attacher!

*À ce moment-là elle finit par y arriver, avec les dents.*

Voilà. Tout de suite mieux.

*À présent, déjà un peu plus calme, elle s'attache encore une écharpe autour de la tête.*

Contre les oreilles et contre les yeux.

*Nanou s'étend de nouveau sur sa valise. La même position pour dormir qu'au début.*

Voilà. Maintenant c'est bien.

*Nanou dort à nouveau.*

*Il fait à nouveau sombre.*

*Silence et obscurité.*

*À ce moment-là on entend une respiration lourde.*

*De la lumière tombe à nouveau sur la scène. Crépuscule. À peine une lumière. La nuit de la nuit, la toute première lumière.*

TEINTURIER Tu es une fille rare.

*C'est la silhouette du début: Teinturier. Il se tient quelque peu à l'écart. Il doit être sorti du sol, parce qu'en rase campagne on aurait dû le voir arriver.*

*Pour le moment, on ne peut apercevoir Teinturier que de façon schématique. La silhouette rappelle effectivement le fondeur de plomb de Nanou.*

*Teinturier tient à la main la photographie qu'il a faite au début. Il l'évente, la sèche et finit par la mettre dans la poche de son pantalon.*

NANOU Il y a quelque chose là. Un bruit. Au dehors.

*Nanou se déplace insensiblement. Furtivement, elle relève un peu le bandeau qui lui couvre la tête, elle tend l'oreille.*

Du bruit. Respiration? Un sucement. Hého, qui est là? Quelqu'un qui râle. Vous râlez!

*Teinturier fait entendre un son différent, ce pourrait être un rire.*

Qu'est-ce que vous avez? Vous êtes blessé? À entendre on dirait que c'est affreux, vous vous êtes fait mal? Il s'est passé quelque chose?

TEINTURIER Tu n'as pas besoin de crier, je suis là, je ne suis pas blessé.

NANOU Mais votre voix...

TEINTURIER Rien. Ma voix, c'est rien.

NANOU *paniquée, lentement* Qu'est-ce que vous voulez de moi?

TEINTURIER Calme-toi. Mon nom est Teinturier.

NANOU Je suis calmée, qui êtes-vous?

TEINTURIER Teinturier.

NANOU Qu'est-ce qu'elle a, votre voix?

TEINTURIER *a un petit sourire* Les questions se répètent, tu ne trouves pas?

NANOU Qui êtes-vous?

TEINTURIER Teinturier.

NANOU *presque hystérique à cause de la peur* Ah, et qu'est-ce que vous voulez de moi?

TEINTURIER Tu as dormi, longtemps, profondément, très profondément, très longtemps, c'est très beau quand tu dors. J'ai veillé sur ton sommeil.

NANOU Vous parlez ma langue? Vous n'êtes pas de... *indiquant la direction du fond* l'autre pays?

TEINTURIER Quel pays?

NANOU *montrant du doigt de nouveau; conspiratrice* Ben, de là-bas...!

TEINTURIER Une dernière fois: Teinturier, je suis d'ici, j'ai veillé sur ton sommeil, il fallait maintenant que je le réveille, excuse-moi.

NANOU Qu'est-ce qu'elle a, votre voix? Qui êtes-vous? C'est quoi ici au juste...

*Sa peur et ses nerfs la rendent à peu près folle, mais alors que Teinturier fait maintenant un pas en sa direction, elle rassemble toutes ses forces, elle crie:*

Vous restez où vous êtes!

TEINTURIER Ce n'est pas malin de crier ici.

NANOU Pas un pas, je dis, j'ai une arme!

*Nanou fait un bond, essaie d'ouvrir sa valise malgré les liens. Teinturier la regarde pendant un temps, impassible, et puis soudain il a disparu.*

*À ce moment-là Nanou tient effectivement un pistolet dans les mains, elle le braque sur lui, à peu près dans sa direction tout du moins. Mais Teinturier a changé de côté depuis longtemps.*

TEINTURIER *à présent un peu plus près, sûr de lui* C'est un pistolet éclairant.

NANOU À bout portant, en pleine figure?

TEINTURIER Parce que je ne veux pas autre chose que veiller sur toi?

NANOU Déposez votre revolver par terre.

TEINTURIER Je ne suis pas armé.

NANOU Votre uniforme, retirez la veste!

TEINTURIER C'est un gilet, un gilet tricoté.

NANOU Jetez-le! Les mains hors des poches!

TEINTURIER Il n'a pas de poches. *Il jette.* Il fait froid.

NANOU Le pantalon.

TEINTURIER Il peut se remettre à neiger, s'il te plaît.

NANOU Le pantalon!

TEINTURIER Je n'ai pas de revolver, la vérité, j'ai un couteau. Un couteau de poche. Je jette. *Il jette.* Tu peux le voir? Il se trouve...

NANOU Suis pas aveugle. — Les chaussures, la casquette! Par ici!

TEINTURIER Un chapeau, je porte un chapeau.

NANOU Et vous voulez être surveillant? Pas d'uniforme, pas de revolver, pas de casquette de surveillant...

TEINTURIER Si tu veux, je vais te montrer mes papiers. Ici. *Il porte la main à la poche-revolver de son pantalon.* Mes papiers de service. *Il veut aller vers elle.*

NANOU Encore un pas et je vais tirer!

TEINTURIER Mais des papiers, on ne pas les jeter de si loin

NANOU J'ai une bonne voix, je peux réveiller toute une forêt, tu veux que je te montre?

TEINTURIER *rapidement* Non, crie pas! Ici il n'y a pas de forêt des lieux à la ronde.

NANOU Restez où vous êtes et gardez les papiers, ils sont sûrement faux.

TEINTURIER Falsifiée? Non, ces papiers sont en règle. *Il rit brièvement, un drôle de son de voix.*

NANOU Qu'est-ce que vous faites, là, ce bruit?

TEINTURIER Je ris. Ma voix. Excuse-moi.

NANOU Pas beau. Vous râlez. C'est presque dégoûtant.

TEINTURIER Je sais. Pardon.

NANOU Votre voix a un son de... vous êtes le fondeur de plomb?

TEINTURIER Qui?

NANOU Fondeur de plomb.

TEINTURIER Tu peux m'appeler comme tu veux, sur mes papiers de service, c'est marqué Teinturier. Lieutenant-colonel.

NANOU Lieutenant-colonel. Très laid, le prénom.

TEINTURIER Oui, Teinturier, ça suffit, tu as raison. Et effectivement, depuis quelques années, je ne m'appelle plus que Teinturier, *amer* plus que Teinturier, tout simplement.

NANOU «Teinturier Teinturier»? Sonne pas tellement mieux. Mais surtout ça va colle.

TEINTURIER Le nom, hein? Je ne l'ai pas entendu depuis longtemps. Tein — tu — rier. *Il écoute le son de son nom.* Je reconnais, un peu étrange pour moi aussi. Tein — tu — rier. *Il a un petit sourire, hoche la tête.* Très laid, oui.

NANOU S'il vous plaît, pourquoi parlez-vous ma langue?

TEINTURIER Qu'est-ce que tu demandes là? Ça, c'est mon pays. Je suis né ici, je ne l'ai pas quitté une seule fois, et c'est ici que je vais... *Il s'interrompt, essaie péniblement quelques langues étrangères.* Taïntourieuh, Tenntourrié, Teintiourié. T'as bien raison, ça colle pas.

NANOU Mais qui êtes vous?

TEINTURIER Donne-moi un autre nom.

NANOU Longtemps que c'est fait. Je vous ai tout de suite changé de nom, dès le début. — Qui êtes-vous, je veux le savoir, je lire maintenant!

TEINTURIER Je me répète, je me tenais là, tu dormais, la moitié de la nuit, j'ai fait attention.

NANOU Vous n'êtes pas un surveillant, je le sens!

TEINTURIER Regarde-toi, tu es ligotée, j'aurais pu t'embarquer, tu ne l'aurais pas remarqué tellement tu dormais profondément. Qu'est-ce que tu as?

NANOU Je réfléchis un moment.

TEINTURIER Tu trembles.

NANOU *devine* Quelqu'un qui veut être surveillant mais qui n'en est pas un, et a une voix qui n'est pas véritable, mais enchantée... un prince!

TEINTURIER J'ai peur que non.

NANOU Quoi alors? Quoi d'autre?

TEINTURIER Tu me forces à me répéter constamment. Ça me plaît. J'aime bien répéter. On peut corriger certaines choses, comme ça. *Corrrriger!*

NANOU Là il en avait beaucoup, des r. Vous avez de la haine?

TEINTURIER Tu sais poser les questions. Quel talent.

NANOU Corrigez-moi: vous êtes prince?

TEINTURIER Pas que je sache.

NANOU Mais il faut que vous en soyez un, croyez-moi; sinon qui veillerait sur les sommeils aujourd'hui, ça a un pluriel le sommeil?

TEINTURIER Tu dis des âneries, parce que tu as peur, je le dis, faut pas que tu trembles.

NANOU C'est seulement les nerfs. Suis toujours comme ça. — Alors quoi, prince ou pas? Je dis la réponse: pas prince. Parce que vous mentez. À chaque syllabe. Je n'ai pas dormi!

TEINTURIER Tu as...

NANOU Vous avez... encore le droit de dire une phrase, après je tire. Alors: qu'est-ce que vous voulez de moi?

TEINTURIER À ce que je vois, une jeune femme qui a été trainée jusqu'ici, attachée...

NANOU La phrase!

TEINTURIER Nous pourrions nous rendre service l'un l'autre. Je t'aide et tu...

NANOU Pourquoi ça? Pas besoin d'aide.

TEINTURIER À ce que je vois...

NANOU Vous voyez n'importe quoi. Suis ici volontairement.

TEINTURIER Volontairement?

NANOU Oui.

TEINTURIER De ton plein gré?

NANOU Oui.

TEINTURIER Pas de contraintes?

NANOU Ça fait maintenant quatre phrases  
*Elle arme le chien du pistolet éclairant.*

TEINTURIER Tu veux que je m'en aille?

NANOU Trouvé. Exact. J'aimerais mieux.  
*Teinturier obéit et il disparaît immédiatement.*  
*Silence.*  
*Nanou est à présent quand même un peu étonnée. Elle s'approche prudemment du gilet tricoté de Teinturier, le fouille avec méfiance: un vêtement banal.*  
*Tricoté main. Elle appelle à voix basse. Magicien, vous avez oublié ça!*  
*Teinturier revient immédiatement. De nouveau à un autre endroit. De nouveau un peu plus près. Et tout de suite Nanou braque à nouveau la fusée éclairante sur lui.*

«Magicien», n'est-ce pas?

TEINTURIER Trouvé. Exact. — Tu veux que je fasse disparaître le pistolet de la main ou bien tu le ranges volontairement?

NANOU Volontairement jamais. Essayez, je me défendrai!

TEINTURIER Quel âge as-tu? 25, 30 ans? Et tu penses qu'il y a des magiciens?

NANOU En tout cas auprès de moi. J'y crois, oui. *Admirative.* Et quelqu'un comme vous, qui change simplement de côté, simplement disparaît...

TEINTURIER Pas de magicien, mais le champs un sous-sol. Il y a plusieurs sorties ici. On a ménagé des couloirs souterrains, autrefois. Sous la terre se trouvent un certain nombre de salles, un certain nombre de couloirs, rien de spectaculaire, très étroits, très bas. Quand on y met les pieds pour la première fois, on dirait des tranchées avec un toit.

NANOU *curieuse* Pourquoi? À quoi ça sert?

TEINTURIER Des chemins de liaison entre les miradors, très simple. Six corridors en direction du fleuve, trois corridors vers le nord, pour les patrouilles, c'est tout.

*Il est obligé de sourire en voyant que Nanou a maintenant l'air quelque peu mal assuré.*

Tu n'as pas besoin de regarder les pieds, le sol tient le coup, depuis des décennies.

NANOU Ça grouille maintenant.

TEINTURIER C'est possible que ce soit un peu chauffé là où tu te trouves.

NANOU Ils vivent là? Dans ces corridors? Au-dessous de moi?

TEINTURIER Comment t'appelles-tu?

NANOU *réfléchit brièvement* Nanou.

TEINTURIER Pas de nom de famille?

NANOU Avec o u à la fin, Nanou.

TEINTURIER Rare comme nom.

NANOU Moi qui me le suis donné. Les noms, faut que ça passe.

TEINTURIER Tu en aurais un pour moi?

NANOU J'en ai déjà trois.

TEINTURIER Trois noms, rien que pour moi? Lesquels?

NANOU Dirai pas, jamais. — Faut pas m'en vouloir, je change tout le temps le nom des choses, jusqu'à ce que ça colle — et faire ça à haute voix à chaque fois ça serait très fatigant...

TEINTURIER *rit brièvement* Je comprends.

NANOU Vous pouvez pas vous moquez de moi. Parce que c'est important pour moi.

TEINTURIER J'étais seulement étonné, excuse-moi, moi-même je change rarement les noms, au contraire.

NANOU Vous devriez. Ça aide. *Elle s'avance en traînant la jambe.* Si les choses devaient s'appeler comme il faudrait qu'elles s'appellent, je veux dire si tout avait le nom juste, alors on — s'y retrouverait... *Elle remarque qu'elle n'était guère compréhensible, elle rit, fait non de la tête.* Moi et expliquer les choses, jamais ça n'a collé.

*Teinturier rit avec elle.*

TEINTURIER Maintenant tu pourrais baisser ton arme je trouve.

NANOU Pas tant que je ne saurai pas qui vous êtes...

TEINTURIER Laissons ça, s'il te plaît, j'ai fait attention à toi, j'ai surveillé ton visage, j'ai...

NANOU Mon visage?

TEINTURIER Il est beau, il devrait rester comme ça. C'était suffisamment clair?

NANOU Je n'ai pas dormi, vous mentez!

TEINTURIER La moitié de la nuit. Sur ta valise. Attachée. Tu n'as pas bougé une seule fois. Et tu sais pourquoi? Tu peux le sentir.

NANOU Qu'est-ce que vous voulez dire?

TEINTURIER L'odeur dans ton nez. Âcre, qui brûle le palais. C'est du chloroforme.

NANOU *un instant décontenancée, puis* Autant que je sache, un surveillant ça se met là et ça surveille et ça surveille la bouche fermée!

TEINTURIER Nous ne sommes pas obligés de parler, Nanou.

*Ils se taisent.*

*Nanou recommence à trembler.*

NANOU Vous supportez ça. Moi pas.

TEINTURIER Le silence? Oui.

NANOU Sans mentir, vous êtes surveillant?

TEINTURIER Je l'ai été, oui.

NANOU Et maintenant vous êtes surveillant privé, le gilet tricoté, je comprends, en civil.

TEINTURIER Non, réserviste. C'est autre chose. – Ici, j'ai surveillé ce champs, pendant des années, cette bande de territoire, pendant presque toute ma vie j'ai surveillé quelques centaines de mètres de terre.

NANOU Vous étiez garde-frontière?

TEINTURIER Lieutenant-colonel. En charge. De ce poste. *Indique la direction du fleuve* J'étais responsable de ce poste frontière-là.

NANOU Et maintenant vous êtes à la retraite?

TEINTURIER Pas un joli mot.

NANOU Retraite, retraité, ça fait riche.

TEINTURIER Pas moi, je ne suis pas à la retraite.

NANOU Pensionné si vous aimez mieux. *Tout de suite* À cause de votre voix?

TEINTURIER Je déteste la pitié.

NANOU J'ai seulement essayé de m'exprimer prudem...

TEINTURIER Exprime-toi comme ton cerveau pense, mon enfant!

NANOU *se braquant* Mon cerveau pense que vous avez une maladie qu'on ne peut plus guérir!

TEINTURIER Faux, tout faux!! Ni malade ni retraité! Réserviste, voilà! Un jour on m'a versé dans la réserve. Ici on n'avait plus besoin de personne.

NANOU Ici...?

TEINTURIER Ils ont fait sauter les miradors, désamorcé les mines et même les guérites ont été emmenées dans de gros camions.

NANOU *incrédule* Ce n'est pas la frontière ici?!

TEINTURIER Elle a été repoussée, probablement plus loin à l'intérieur du pays, peut-être qu'il n'y en a plus, peut-être qu'ils ont développé une nouvelle technique, je ne sais pas, ça ne m'intéresse pas, je suis vieux.

NANOU *découragée* Pas de frontière?

TEINTURIER Il n'y a que le fleuve qu'ils ont laissé là.

NANOU Comment, vraiment, il n'y en plus?

TEINTURIER Et le pont, le fleuve et le pont.

NANOU *désespérée* Vous mentez. Je suis à la frontière!

TEINTURIER Tu es sur une terre vide, un corridor complètement absurde le long du fleuve.

NANOU Mais de l'autre côté, après le fleuve, quand on passe le pont en courant, c'est quoi là-bas?

TEINTURIER Peu importe. Un no man's land, pour moi, sans intérêt. Je n'ai jamais passé ce pont de ma vie. Le pays, là-bas de l'autre côté — c'était trop grand pour moi. Comme un vêtement.

*Nanou pose le pistolet éclairant par terre, s'empare du couteau que Teinturier lui avait jeté.*

Qu'est-ce que tu fais?

NANOU Je me détache. Il n'y a pas de frontière ici. Je m'en vais.

TEINTURIER Non, tu ne l'en iras pas! Tu vas attendre!

*Jusqu'à présent on ne pouvait apercevoir Teinturier qu'assez éloigné, c'est-à-dire schématique, indéfini, mais maintenant il avance pour la première dans la lumière. Nanou saisit immédiatement le pistolet éclairant. Mais Teinturier continue de s'avancer dans sa direction.*

*Sûr de lui Avec ça tu ne peux pas tuer, avec ça tu ne peux qu'éclairer... Précis C'est un DIANA, un ancien modèle, un pistolet à gaz monolube à canon basculant, 26,5 millimètres, il a été destiné à l'usage militaire, dans la navigation et à la frontière, pour l'éclairage et l'émission de signaux, balles éclairantes ou signaux en fusées, couplés à un parachute à environ cent mètres de hauteur, visibles jusqu'à une distance de douze kilomètres. Le recul est énorme. Avec ça tu n'atteindras jamais ton but, avec ça tu peux à la rigueur toucher le ciel.*

*Pendant ce temps, Teinturier s'est rapproché et n'est plus éloigné d'elle que de quelques pas. Elle le fixe d'un regard épouventé.*

NANOU Le ciel... ça je n'ai encore jamais...

TEINTURIER Il y a combien de cartouches chargées?

NANOU n'entends pas, ne fait que regarder fixement Quoi?

TEINTURIER Les cartouches, combien de balles éclairantes?

NANOU absente Une, je sais pas, c'est pas à moi, mon arrière-arrière-grand... un aïeul, il l'a renvoyé... décontenancée De quoi vous avez l'air, c'est... c'est... pas appétissant.

TEINTURIER Tu as un passeport?

NANOU montrant du doigt ...votre tête!

TEINTURIER Pour l'autre côté, tu as un passeport?

NANOU C'est une vraie, je veux dire, votre tête, elle est...

TEINTURIER Pas belle à voir, je sais.

Est-ce que tu as un passeport?

NANOU Si, oui, j'en ai un.

TEINTURIER Valable, pour l'autre côté?

NANOU Vous avez l'air, je trouve ça... je trouve... pas de mol.

TEINTURIER Tu cherches à me blesser?

NANOU Je cherche le mot!

TEINTURIER Tu veux me blesser. Maintenant il faut que tu te dépêches. Je te donne cinq secondes pour trouver le mot. Après je le prends de vitesse: après je te blesse.

*Cinq secondes pendant lesquelles Teinturier attend avec délectation — jouissance, comme autrefois. Et Nanou regarde fixement et ne trouve pas le mot juste.*

*Tu es laide. Nanou sans réaction grasse Nanou sans réaction boursoufflée Nanou sans réaction Tu ne dis rien, tu es blessée?*

NANOU imperturbable Non, parce que ce n'est pas vrai. C'est même le contraire. Mais — c'est un accident? Horrible.

TEINTURIER Tu pourrais te calmer, tu pourrais me répondre: as-tu un passeport, oui ou non?

NANOU La vérité... c'est repoussant.

TEINTURIER Repoussante, la vérité, tu as raison — sans passeport tu vas le mettre à cavalier, direction le fleuve, jusqu'au pont, là on l'attendra, sur le pont, quelques hommes, très polis, il y en a un qui te donnera un mouchoir, l'odeur tu la connais déjà... chloroforme. Tu veux entendre la suite? Les chambres, là-bas? Les filles, là-bas?

NANOU D'où vous savez ça?

TEINTURIER *montre sa propre tête du doigt* Là, tu vois, ça a été repoussé, un peu enfoncé sur le côté, mais pas vraiment changé... comme cette frontière, repoussée, seulement repoussée — aujourd'hui à peine différente qu'autrefois, quand j'étais responsable. Pas une épingle ne changeait de côté sans que je le sache. Des armes, de l'alcool, des bijoux, rien d'important, des petites filouteries, des bagatelles, des «épingles»... *Un temps, puis tout aussi détaché ...des filles. Le regard de Nanou. Teinturier réagit tout de suite, agacé.*

Qu'est-ce que tu as à me regarder comme ça? Volontairement! Ici on n'a pas fait dans l'enlèvement. De leur plein gré, j'insiste, sans contrainte. Il n'y avait pas de violence ici, à d'autres postes, peut-être, j'en ai entendu parler, je ne sais rien à ce sujet, qu'une chose: pas ici! Ou alors j'en ai rien su. *Parlant progressivement d'une voix de plus en plus forte, clamant comme devant un tribunal — J'y ai fait bien attention! Il se tait — et c'est seulement pour cette raison que je demandais moi-même aux filles! Il se tait — Oui, toujours les mêmes questions! Il se tait — Toujours le même dialogue. Il se tait —*

«volontaire?» Réponse: «oui.»

«de ton plein gré?» Réponse: «oui.»

«Tu fais ça sans contrainte?» Réponse: «Oui.»

«Pas forcée?» — «Oui», les filles ont constamment répondu oui, toujours oui, oui, oui...

NANOU Oui, mais je vous crois.

TEINTURIER *crie* Et c'était comme ça! Exactement comme ça!

NANOU Sûr, oui

*Nanou se contente de le regarder, elle se tait. Et maintenant elle supporte même le silence.*

TEINTURIER *son regard tombant sur Nanou.* Pas toutes aussi jeunes que toi, pas toutes aussi jolies que toi, mais à la fin toutes les mêmes, pareilles; quand j'y repense, une seule et même fille... comme une photo de classe, les filles assises serrées les unes contre les autres, mais leurs visages sont passés au noir, éteints, certains même découpés, dès qu'elles sortaient de mon bureau et qu'elles couraient vers le pont, elles n'existaient plus — sans passeport.

*Nanou se tait. Teinturier ne soutient pas son regard.*

Qu'est-ce que j'aurais pu faire? Des filles comme ça, personne peut les retenir. Elles auraient marché sur les mines, elles auraient traversé le fleuve à la nage, elles se seraient jetées dans les clôtures électriques — comme ça elles ont au moins survécu un temps.

*Nanou se tait. Teinturier ne tient pas son regard.*

*Agressif* Je voulais aider! J'ai aidé ces filles. On ne l'a jamais vu! Que j'ai aidé! Que l'argent n'a jamais eu d'importance pour moi, qu'il ne s'agissait pour moi rien d'autre n'avait d'importance que les filles...

NANOU L'argent?

TEINTURIER Aussi, oui, évidemment, une petite taxe de protection, je prenais quand même des risques. Je risquais tout, mon poste, ma réputation, ma famille, j'ai un fils, et finalement même ma...

NANOU Tête?

*Un temps.*

TEINTURIER *opinant* Ma tête.

*Il se tait.*

NANOU Une des filles vous a dénoncé, vous avez été arrêté, interrogé, interrogé longtemps, encore et encore, c'est là qu'on vous a arrangé comme ça — pas vrai?

TEINTURIER Non; aucune des filles, et pas pendant l'interrogatoire. *Un temps.* C'est arrivé ici. *Il montre.* Là, devant. Tout près du fleuve. En hiver. La rive était minée.

NANOU Une mine?

TEINTURIER Plusieurs, des séries entières même, semées serré, déclenchées automatiquement par un détecteur de mouvement. Un feu d'artifice grandiose. Avec moi au centre. Quelle chance...

La chance, c'est l'exact milieu de plusieurs bombes. *Il rit.* Où tous les souffles convergent, celui qui s'y trouve a de la chance, les souffles s'annulent les uns les autres. On est aplati, pressé, pas d'éclats, pas de flammes, que de la pression, de la pression de tous les côtés, d'en-haut, sur la tête, la poitrine, les cordes vocales, tout est repoussé. *Un temps, il rit.* Un drôle de cri en forme de rire. «Lieutenant-colonel Teinturier, vous avez eu de la veine!»

NANOU Suicide?

TEINTURIER *faisant signe de la tête que non.* Je n'étais pas quelqu'un fait pour ça.

NANOU On vous a forcé?

TEINTURIER D'une certaine façon. Oui. J'étais obligé. *À nouveau le cri en forme de rire.* Il y a des moments où un beau champs de mines bien frais est le dernier petit espoir.

*Son rire se fige.*

*Nanou le considère, longuement.*

NANOU *durement* Qu'est-ce que c'est le contraire d'être désolé?

TEINTURIER Tu n'es pas tenue de me trouver sympathique.

NANOU Vous n'êtes pas un bon.

TEINTURIER Ça c'est une chose dont j'ai discuté longuement avec moi, moi avec moi, et quel a été le résultat? Les deux n'ont pas voulu le savoir. Décevant, tu ne trouves pas?

NANOU Vous n'avez pas même une bonne étincelle dans le corps.

TEINTURIER Peut-être. Peut-être pas. Peut-être que j'aimerais vraiment l'aider.

NANOU Contre une petite taxe de protection?

TEINTURIER Non, je ne veux rien.

NANOU Pas de «contrepartie»?

TEINTURIER Non. Volontairement.

NANOU Une contrepartie volontaire, maintenant je comprends.

Je comprends que vous avez demandé vous-même aux filles, de vos propres mains pour ainsi dire, vous aimiez bien, «volontairement»... sans contrainte, vous méprisez la violence, je comprends; les premières filles volontaires que vous laissiez passer votre frontière, en contrepartie.

Regrette, sont devenues rares les créatures comme ça; moi aussi je vais vous décevoir, une petite vierge volontaire ici, vous pouvez toujours chercher longtemps.

TEINTURIER Tu n'écoutes pas, j'ai dit que je ne veux rien. Je t'aide, tu m'aide.

NANOU En quoi? Moi vous aider? Je, ferai, non, jamais, rien, pour, vous.

TEINTURIER Exactement. Tu ne feras rien. Comme ça c'est juste.

NANOU Dans cette tête malade, c'est quoi vos intentions?

TEINTURIER Tu me méprises?

NANOU Plus que ça.

TEINTURIER Ça peut changer. Tu veux un cadeau?

NANOU *immédiatement* Sortez la main de votre poche de pantalon! Savais bien que vous étiez armé. Je tire!

TEINTURIER Du calme! *Sortant de sa poche* C'est un appareil photo. Et ça... *Il montre la photo de Nanou qu'il a prise au début: une photo d'identité* Tiens, c'est toi.

NANOU Ça vient d'où?

TEINTURIER Tu as dormi, très longtemps...

NANOU Vous faites des photos des filles? Des filles endormies?

TEINTURIER *innocent* C'est une photo d'identité. En noir et blanc. Tout à fait normale.

NANOU Seulement le visage? Avec les yeux fermés? Un visage endormi, blanc...? *Dégoût* Pourquoi ça?

TEINTURIER En cadeau, comme je t'ai dit. *Il sort un passeport, s'agenouille par terre, colle soigneusement la photo.*

NANOU Qu'est-ce que vous faites?

TEINTURIER Je te fais un passeport. *Il a même un tampon sur lui.* En règle, pour l'autre côté, s'il te plaît.

NANOU Non.

TEINTURIER Prends-le.

NANOU Jamais.

TEINTURIER Je te l'offre.

NANOU Aucune contrepartie?

TEINTURIER Aucune.

NANOU Dites un prix!

TEINTURIER Je ne demande rien en échange.

NANOU Aucune reconnaissance?

TEINTURIER Aucune. Pas d'argent, rien. Prends.

NANOU Si vous disiez un prix...

TEINTURIER J'ai dit que...

NANOU *appâtant* ...je le prendrais.

TEINTURIER Bon. Alors. Qu'est-ce que tu aimerais me donner?

NANOU Vous avez besoin d'argent?

TEINTURIER Non, mais donne-moi de l'argent.

NANOU Je n'en ai pas.

TEINTURIER Maintenant prends ce passeport!!

NANOU Vous devez dire un prix. Désolée.

TEINTURIER Bon. Alors. Qu'est-ce qu'il y a dans la valise?

NANOU Vide.

TEINTURIER Donne-moi tout ce qu'il y a dans la valise.

NANOU *elle l'ouvre et en apporte la démonstration* Rien, la vérité.

TEINTURIER Tu n'as rien emporté, rien avec toi?

NANOU Ben, si, mes habits.

TEINTURIER Où?

NANOU Je les ai sur moi. Tous enfilés les uns sur les autres.

TEINTURIER Pourquoi?

NANOU Pour que la valise soit vide. Je déteste les valises lourdes. [] Et puis comme ça je suis grosse, avec les habits. Je n'ai jamais aimé ça, que je sois tout en angles, les os, que la peau se tende par-dessus, ce n'est pas beau, je trouve, c'est un défaut, de fabrication je dis toujours, parce que c'est trop étroit, la peau trop petite, fabriquée une taille trop petite.

TEINTURIER Bon. Alors donne-moi les habits. Comme prix.

NANOU Qu'est-ce que vous voulez en faire? Non, c'est pas un prix.

TEINTURIER Écoute, maintenant tu prends ce passeport!

NANOU C'est vous qui écoutez, c'est vous qui voulez quelque chose de moi, vous allez dire un prix, ou je vais avoir envie de tirer une balle dans le ciel.

*Elle vise en l'air avec le pistolet, digne des yeux.*

À votre avis, quelle couleur?

TEINTURIER *pressant, à voix basse* S'il te plaît, pas ça.

NANOU Peur. De quoi?

TEINTURIER *flant doux* S'il te plaît, Nanou, s'il te plaît, tu ne vois pas: je supplie.

NANOU C'est déjà mieux.

TEINTURIER Je ne peux dire aucun prix. Qu'est-ce qu'il faut que j'exige? Tu n'as rien.

NANOU Si. Seulement vous ne le voyez pas. *Raffinée* Et peut-être qu'il vous suffirait seulement de supplier, de continuer à supplier.

TEINTURIER S'il te plaît.

NANOU Non, comme il faut, supplier vraiment, mendier, oui.

TEINTURIER Je ne ferai pas ça.

NANOU Vous savez pas? Vous n'avez jamais mendié? Pas dur du tout. Croyez-moi, mendier, on apprend vite...

TEINTURIER *hésite; finalement il mendie, joue* Regarde un peu le pays ici, tu ne remarques rien?

NANOU Non. Mendiant, rien.

TEINTURIER Justement, rien. Rien qu'on remarque. Pas d'arbre, pas d'arbuste, un lieu idéal. Un piège n'est pas possible ici. Et maintenant regarde un peu l'herbe. Quelle couleur a-t-elle?

NANOU Il fait trop sombre ici, mendiant. Verte, je suppose.

TEINTURIER L'herbe est noire. Je la taille courte, et je la teint en noir.

NANOU Vous teignez l'herbe?

TEINTURIER Touche-la. Qu'est-ce que tu sens?

NANOU C'est humide. La rosée.

TEINTURIER De la poix.

NANOU De la poix?

TEINTURIER Une couche légère, oui, infime. As-tu idée de ce que ça coûte de teindre ce champs?

NANOU «Teinturier», je comprends.

TEINTURIER Assez mendié?

NANOU Oui, vous êtes un bon mendiant. — Alors je prends...

TEINTURIER *continuant quand même à mendier* Et j'ai placé ce banc, la lunette panoramique, et puis, les passeports, l'appareil photo, les films, des dépenses, rien que des dépenses.

NANOU C'est bon, mendiant, je prends le passeport... Et vous en contrepartie vous recevez:  
*Nanou fait une pause importante. ma valise!*  
*Nanou a un petit rire. Teinturier a un petit rire. Ils se regardent, c'est leur premier contact, un peu gêné.*

TEINTURIER Merci, pour la valise.

NANOU Merci, pour le passeport.  
 Comment je m'appelle maintenant?

TEINTURIER *embarrassé* Eh bien, je...

NANOU *ouvre le passeport, lit son nouveau nom* Beurk; non!

TEINTURIER En vitesse, je n'ai pas eu de meilleure idée.

NANOU Mais «Teinturier»? *Son visage prend une expression presque douloureuse.* Justement «Teinturier»?

TEINTURIER C'est très grave?

NANOU Quand même, oui. — Vous ne vous appelez pas vraiment comme ça?

TEINTURIER Si. Mon nom. *Il lui montre pour preuve ses papiers de service* Teinturier. Comme toi. Toi et moi. *Obligant* Nous.

NANOU Vous devenez familier. Un marché, ce n'était rien de plus.

TEINTURIER J'ai un fils, Nanou. Je n'ai jamais voulu de fils. J'ai toujours voulu...

NANOU *l'interrompt, tranchante* Toujours... je vous trouverai toujours répugnant. Pour dire les choses clairement.  
*Teinturier se tait.*  
 Pour dire les choses bien clairement.  
*Teinturier se tait, prend sa tête dans les mains.*  
 Qu'est-ce que vous avez?

TEINTURIER *derrière ses mains, changé, carrément affectueux* Je te laisse partir, Nanou.

NANOU Comme ça, tout à coup, pourquoi?

TEINTURIER J'ai changé d'avis. Tout changé. — Je coupe tes liens, maintenant.

NANOU Non, pas ça! *Montre ses liens* C'est une robe d'été! Ou vous croyez peut-être que je me suis attachée pour m'amuser!

TEINTURIER *derrière ses mains, tendre* Tu ne l'es pas fait ça toute seule, Nanou

NANOU Évidemment. C'était moi. Fallait bien. Je me connais quand même. Enfant déjà. Serrer bien fort, contre les nerfs et les tremblements. Ça ne s'arrête pas comme ça tout seul, tout seul ça empire et ça s'accumule et à la fin... *Elle montre ce qu'elle veut dire: une sorte d'implosion.* Une sensation comme des fusées quand elles sont mises à feu, avant de décoller, quand elles sont déjà allumées, mais qu'elles sont encore au sol — comme ça, oui.

TEINTURIER *derrière ses mains, comme à un enfant, comme à un malade* Lorsque je t'ai trouvée, Nanou, tu étais attachée, mais les yeux aussi étaient bandés.

NANOU L'écharpe, oui, c'est moi qui a fait ça, pour que je ne retrouve pas le chemin du retour, pour que je ne sache même pas le chemin du retour.

TEINTURIER S'il te plaît, tu n'as pas le droit d'attendre ici, tu m'entends. Tu files dans cette direction, pas tellement loin, environ un kilomètre, là-bas tu...

NANOU Je vais rester, rester. Point. Rester.  
*Ils se taisent.*  
 À ce moment-là Teinturier commence à hocher de la tête, au creux de ses mains. Un discours qu'il cherche manifestement à justifier vis-à-vis de lui-même; et l'on ne peut entendre que son «oui».

*constamment «oui», qui devient de plus en plus déterminé; il donne l'impression de vouloir se forcer à être dur. Lorsqu'enfin il écarte les mains de son visage, on ne décelé plus aucune de trace de douceur.*

TEINTURIER *soudainement et grossièrement* Tu es ici volontairement?

NANOU Oui.

TEINTURIER De ton plein gré?

NANOU Oui.

TEINTURIER Sans contrainte?

NANOU Pas forcée, deviné.

TEINTURIER Alors détache-toi. —

*Il attend avec un air provocateur.*

Juste pour preuve.

*Il attend avec un air provocateur et Nanou essaie de se libérer. Elle n'y parvient pas.*

Tu n'es pas venue seule!

NANOU Aucune idée comment j'ai fait pour y arriver.

TEINTURIER Ça tu l'as rêvé.

NANOU *désespérée* Des nœux pareils, c'est drôle, je connais pas.

TEINTURIER Parce que tu n'as fait que rêver, parce que c'était quelqu'un d'autre

NANOU *paniquée* Seulement parce que maintenant il faut que je joue la comédie.

TEINTURIER Je coupe les liens, Nanou, n'aie pas peur,... *Il prend le couteau* ...ne crains rien.

NANOU Un vrai numéro de cinque. *Elle pleure.*

TEINTURIER Entendu, est-ce que je peux découper ta robe?

*Il tranche ses liens, et Nanou ne le remarque pas. Ses pleurs diminuent.*

*Ils se taisent. Puis:*

Je l'ai vu!

NANOU *dans ce qui va suivre comme si elle n'était pas concernée, de loin* Qui?

TEINTURIER Il se tient devant au bord du fleuve, il attend, à proximité du pont, appuyé à sa voiture. Un bel homme, grand, environ trente ans, très grand, les cheveux foncés, et tu ne le connais pas?

NANOU Très foncés, comme de la poix, aussi noirs.

TEINTURIER Plus foncés que les miens?

NANOU Pas grave, la robe — était de toute façon trop petite.

TEINTURIER Nanou, j'ai coupé les liens, maintenant il faut que tu partes.

NANOU *fait signe que non* Il viendra me chercher dès qu'il sera prêt. Ça va plus être très long d'ici que ces personnes arrivent. Ils nous feront alors traverser le pont.

TEINTURIER Serait temps, il ne fera plus nuit très longtemps.

NANOU Ces gens se seront mis un peu en retard, ça n'a aucune importance.

TEINTURIER Ces gens sont là depuis longtemps.

NANOU Quoi?! Vous les avez vus?

TEINTURIER Le signal lumineux, avant, quand tu dormais: long — brefbref, long — brefbref! Ça venait de là-bas, de l'autre côté du fleuve.

NANOU J'ai pas remarqué!

TEINTURIER Tu dormais.

À ce moment-là Nanou lui enlève la valise, y range rapidement les fusées éclairantes, se poste joyeusement, regarde dans la direction du fleuve et attend et redevient toute rayonnante de joie.

Tu les verras à temps. Il faut que nous patientons encore un petit moment. Ici les choses se passent lentement, furtivement, de manière presque irréelle. Le signal lumineux était le premier contact, sans engagement, juste une espèce de salut. Il peut se passer des heures avant qu'on finisse par se rencontrer, sur le pont. Après les choses vont très vite, on ne discute pas longtemps sur le prix.

NANOU Bien sûr que non, c'est moi qui l'aie fixé.

TEINTURIER Toi?

NANOU Je lui ai donné de l'argent, nous n'en avons pas plus, ça doit suffire.

TEINTURIER Tu lui a donné ton argent?!

NANOU Je voulais partir, il le voulait; il savait comment ce genre de choses se passe, j'ai payé pour ça — très simple.

TEINTURIER Et alors vous êtes arrivés ici, vous êtes descendus de voiture,

[58] tout à coup il était derrière toi, et là, en un éclair il l'a appuyé un mouchoir sur la figure... — c'était bien ça?

*Nanou se tait.*

Tu l'es endormie, et il l'a mis les liens... *Crie ...c'était bien ça?!*

NANOU Vous pouvez dire ce que vous voulez. *Fait un geste pour dire qu'elle est sourde.*

TEINTURIER Et si je te dis que je le connais! Nanou, je sais, qui il est.

NANOU Alors je vous dis laissez-moi!

TEINTURIER Et que je l'ai observé. Là-bas. *Désigne la lunette panoramique.* Elle fonctionne, j'ai la clef. Je l'observe, depuis des mois, il vient régulièrement par ici. Tu entends? Ton ami — régulièrement!

NANOU *méchante* Votre truc qui fait disparaître, vous pouvez aussi le faire marcher encore plus longtemps, je veux dire, pour toujours?

TEINTURIER Régulièrement, toujours la même chose! Le même signal lumineux. Les mêmes filles. Il n'y a que son nom qui soit différent à chaque fois. Lequel l'a-t-il dit — Jeep?

NANOU Je crois.

TEINTURIER Faux.

NANOU Ben espérons. Jeep ça fait vulgaire. Ça colle pas. Changé de nom depuis longtemps.

TEINTURIER La voiture avec laquelle vous êtes venus, quelle marque c'était?

NANOU Une grosse... avec des gros pneus.

TEINTURIER Une Jeep!

NANOU Mais je lui ai donné un tout autre nom. Les noms doivent passer.

TEINTURIER Tu ne veux pas comprendre. Il change de voiture à chaque fille.

NANOU Parce qu'il est malin, ne laisse rien au hasard, il me l'a dit clairement que tout doit se dérouler comme d'habitude, comme si j'étais n'importe laquelle; pas d'exception, jusqu'à ce que nous soyons de l'autre côté. Tous les deux. Nous.

TEINTURIER Tu es amoureuse. Maintenant je comprends, vous êtes en couple?

NANOU Pas vraiment. Pas encore.

TEINTURIER Tu es amoureuse, il n'en sait rien, hein?

NANOU *sourde* Le jour se lève, depuis que je suis arrivée c'est constamment la même lumière.

TEINTURIER Qu'est-ce qu'il l'a promis? Il l'emmène si tu lui donnes de l'argent?

NANOU L'inverse. Je l'emmène. Mon argent après tout. Il est pauvre comme un mendiant.

TEINTURIER Combien lui as-tu donné?

NANOU Une partie. Pas tout. Pas tout à fait.

TEINTURIER Alors tu n'es pas amoureuse.

NANOU Pas encore. De l'autre côté seulement. De l'autre côté je tomberai amoureuse de lui.

TEINTURIER Ici tu ne peux pas?

NANOU Le pays c'est n'importe quoi, parce que, le pays, ça colle pas. Mais faut bien.

TEINTURIER Tu pourrais lui changer de nom.

NANOU *fait signe que non* Des milliers de fois.

TEINTURIER Il y a juste ce Jeep qui aille, hein?

NANOU *sourit* Je le crains, oui.

TEINTURIER Est-ce que tu n'as jamais remarqué sa façon de marcher, il marche à pas de loup!

NANOU Maintenant vous êtes la bouche crochue.

TEINTURIER Il marche à pas de loup, tu comprends, il n'est pas droit!

NANOU Crochue, même pas de bouche, comme mon père, seulement qu'il avait des mains, quand il me tombait dessus, il avait des mains, autrement que vous, mon père a de ces mains.

*Montre: des mains énormes.*

TEINTURIER *voit que Nanou s'est tout d'un coup remise à trembler.* Du calme, Nanou, je ne suis pas ton père.

NANOU Mais vous avez de la haine.

TEINTURIER Haine n'est pas le mot juste. Il marche à pas de loups, ça me blesse! Comme s'il était possible de rester invisible par ici! Mais où rien ne vient barrer le regard, il marche à pas de loup quand même! Avec ces petits pas qu'il fait, ces minuscules pas mesquins. Au lieu de se tenir droit, plus grand que tous les appareils de surveillance, si grand que pas une caméra ne peut l'avoir en entier, au lieu de ça il marche à pas de loup!

*Ici, regarde toi-même! Il va à la lunette panoramique, la déverrouille avec sa clef. À l'époque, quand la frontière a été repoussée. Dans la hâte, c'est la seule que j'ai réussi à sauver.*

NANOU La lunette, et pourquoi?

TEINTURIER Souvent je passe des heures ici. Mais moi, je la retourne. Les choses sont alors petites comme si elle allaient disparaître, tu comprends? Et des fois j'ai envie d'y mettre la main dedans, d'attraper ces minuscules choses dedans... Attraper, mais très doucement, dedans. *Se dominant à nouveau* Maintenant regarde-le un peu! *La forçant* Il faut que tu regardes, que tu vois. Décris ce que tu vois.

NANOU Rien. Noir. Il n'y a rien, là.

TEINTURIER *méprisant* Rien, oui, c'est lui, Jeep. Rien.

NANOU Vous avez tellement de haine.

TEINTURIER Oui. — J'avoue, oui.

NANOU À quoi bon? Pourquoi?

TEINTURIER Son père, il l'a... *Il cherche le mot juste, le trouve effacé, son propre père, découpé, tout simplement découpé...*

*Nanou se tait.*

*Elle garde l'œil rivé à la lunette. Comme si elle ne voulait pas entendre.*

NANOU J'ai souvent réfléchi, parce que rien ne colle, parce que même le pays ne colle pas, peut-être que ça tient précisément à ça: au pays. Je veux dire au sol, à la terre. *Elle oriente la lunette vers le sol.* Possible que je ne sois pas faite pour ça, pour la terre.

TEINTURIER Il n'avais même pas quinze ans, ce Jeep, alors il signalé son propre père à la sécurité. Pour rien. Ce père, c'était un petit truand, des bagatelles, rien d'important, des «épingles». Pourtant on l'arrête, on l'interroge et on finit par l'expulser, par écrit, «expulsé du pays»...

*Nanou oriente la lunette en direction de l'horizon.*

NANOU ...Pas de terre, alors, de l'eau! La mer! Voilà ce que je vais essayer, la mer! Est-ce que la mer collera. *Idée* Mon arrière-arrière... un aïeul, oui, lui il était dans la marine!...

TEINTURIER ...Et le propre fils est parti avec, jusqu'à la frontière, jusqu'à ce pont là-bas. Il voulait voir si le père quitta effectivement le pays. — Alors le père s'en est allé: sur le pont. Dans une veste tricotée légère, il y avait de la neige...

NANOU ...Mon aïeul est resté là-bas, en mer, les gens de mer disent «resté en mer». Seules quelques affaires et le pistolet éclairant sont revenus, avec gravé: «reste». *Elle rit.* Il est resté. Ce qui veut dire: je pourrais lui rendre visite!...

TEINTURIER ...Mais ce père est resté, au milieu du pont, tout simplement resté planté. Il ne voulait pas aller plus loin, il ne voulait pas partir, c'était trop grand pour lui, comme pour un vêtement. Il n'a plus bougé d'un centimètre. Des jours durant. Jusqu'à ce qu'à la fin il essaie de pêcher à la ligne. Devant les yeux de son fils. Ridicule. Oui, le fils rit. Parce que le père pêche à la ligne. Avec sa ceinture et les lacets et une couronne en or...

NANOU On pêche à la ligne comme ça, en mer?

TEINTURIER ...Mais un beau jour il a disparu. Le pêcheur à la ligne était parti. Personne n'a vu le saut. Il se sera noyé, mort de froid dans l'eau ou peut-être...

NANOU Et si la mer ne colle pas et que la terre ne colle pas, alors...

*Nanou dirige la lunette vers le ciel.*

TEINTURIER ...Sur terre, en tout cas, il aurait eu du mal à sauver sa peau, la rive était minée, des champs de mines, des deux côtés, des mines partout, semées serré, comme des «taches de rousseur»... Tellement de chance, personne. Mais qui sait, peut-être qu'il n'est pas..., peut-être qu'il a filé à travers les mines, peut-être qu'il a...; oui, peut-être.

NANOU Qu'est-ce que vous voulez dire, là, l'air, là-haut, est-ce que peut-être ça colle, là-haut, le ciel? Moi et au ciel?

*On entend des pas, encore éloignés. Nanou pointe immédiatement la lunette dans cette direction.*

*Il arrive!*

TEINTURIER Il va rire, ce Jeep. Il a ri. Il rit constamment. *Haine* Il est plein, il est fort, son rire.

*Des pas plus proches.*

*Dans le fond apparaît Jeep. Il ne correspond pas absolument à la description que Teinturier en a donné. Ainsi il est certes grand, plus grand que Teinturier, mais ce n'est nullement un géant. Il a tout aussi peu le pas d'un loup, il marche plutôt de façon tout à fait normale.*

*Jeep s'arrête à quelques pas de Nanou.*

*Elle l'observe à travers la lunette.*

JEEP Je ne comprends pas...

*Déconcerté, il découvre qu'elle est attachée.*

*Nanou suit son regard avec la lunette, comme si c'était une caméra: Jeep — liens en robe d'été — Jeep.*

*À ce moment-là Jeep se met à rire, peut-être par incompréhension, peut-être par gêne, parce qu'il est observé de près avec une lunette, peut-être seulement parce qu'il est amoureux, de toute façon c'est un rire plein et fort.*

NANOU Pourquoi tu marches à pas de loup?

JEEP Tu l'es détachée?

JEEP Qu'est-ce que tu veux dire?

NANOU Ton est resté tout à coup au milieu du pont.

JEEP D'où tu sais ça?

NANOU C'est le magicien qui me l'a raconté.

JEEP Un magicien, tu dis? La vérité, Nanou, qui était ici?!

NANOU Un surveillant. Un prince, en vérité le fondeur de plomb.

JEEP Nanou, un prince ne te vole pas la valise!

NANOU Il n'a pas volé. *Il a un petit rire* Emporté. Parce que maintenant elle lui appartient. Un échange.

JEEP Comme ça vous avez échangé? Contre quoi?

NANOU Valise contre passeport.

JEEP Il a fait apparaître un passeport?

NANOU Oui. Avec un nouveau nom; et ma photo.

JEEP Tout ça par magie? D'où il tient la photo?

NANOU De son appareil photo.

JEEP Le passeport, tu peux bien sûr me le montrer?

NANOU Bien sûr.

*Elle donne le passeport à Jeep.*

JEEP *L'ouvre, lit* Teinturier.

NANOU Tu connais le nom?

JEEP *fait un signe affirmatif de la tête, à voix basse* Teinturier.

*À ce moment-là Teinturier se tient tout à coup derrière Jeep.*

*Teinturier porte une veste tricotée, de la main gauche il porte la valise, dans la droite il tient le pistolet éclairant. Il pose le canon contre la nuque de Jeep.*

*Silence.*

*Jeep ne fait pas un mouvement, il enferme le couteau dans ses doigts.*

*Silence.*

*Jeep commence à rire un peu, peur.*

*Teinturier commence également à rire, cependant son rire devient fort et plein. Son rire décroît.*

*Maintenant il pose la valise par terre, lance le pistolet éclairant à Nanou et se tourne comme s'il voulait partir.*

*Jeep réagit immédiatement.*

*Jeep poignarde immédiatement Teinturier dans le dos.*

*Teinturier se couche sur la valise.*

*Et Nanou s'en va, direction le pont.*

*Jeep se tient entre les deux, sans un geste.*

*Silence.*

*À ce moment-là Jeep s'agenouille à côté de Teinturier, palpe, trouve les papiers de service. Jeep l'ouvre, lit:*

*Teinturier.*

*Sur le pont, une fusée éclairante s'élève.*

*Elle est s'immobilise dans le ciel.*

MAISON ANTOINE VITEZ  
CENTRE INTERNATIONAL DE LA TRADUCTION THÉÂTRALE  
DOMAINE DE GRAMMONT  
34000 MONTPELLIER  
TÉL 04 67 22 43 05 - FAX 04 67 22 48 34  
MAISON-ANTOINE-VITEZ@wanadoo.fr